

### *L'ajournement*

Américains en rêvent encore aujourd'hui, même si leur pays est le plus puissant et plus riche du monde.

Nous devrions rétablir le régime d'assurance-maladie tel qu'il existait déjà. Nous devons protéger la santé des pauvres aussi bien que celle des riches. Nous devons permettre aux pauvres, aux jeunes, aux femmes et aux personnes âgées de jouir du bien le plus précieux sur cette terre: une bonne santé.

**M. Doug Frith (secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social):** Monsieur l'Orateur, pour répondre au député d'Algoma (M. Foster), je suis heureux qu'il ait commencé son exposé en rappelant certaines recommandations du rapport Hall.

Le 20 mars dernier, madame le ministre a fait savoir à la Chambre qu'elle approuvait les recommandations de M. Hall pour qui la double facturation est totalement inacceptable. Le ministre abonde dans ce sens. Le juge Emmett Hall a préconisé la mise en place d'un mécanisme de rémunération raisonnable au profit des médecins. Et le ministre appuie également ce point de vue de M. Hall.

Le ministre désire signaler au député qu'au moment où le programme de financement sera renégocié en 1982, elle recommandera à ses collègues du cabinet de bannir la double facturation et de mettre en place un mécanisme qui assure aux médecins une rémunération raisonnable.

Madame le ministre voudrait également rappeler qu'à la suite de l'élection d'un nouveau gouvernement en Ontario le 19 mars, elle espère parvenir par voie de négociations à interdire les honoraires supplémentaires et à mettre en place un mécanisme qui assure une rémunération convenable. Le ministre accepte également la recommandation du rapport Hall selon laquelle toute action unilatérale visant à supprimer les honoraires supplémentaires risquerait de perturber les services. En septembre 1980, le ministre a promis à ses collègues provinciaux que nous tâcherions de dégager un consensus. Nous projetons de conférer avec les ministres provinciaux de la santé au cours des deux ou trois prochains mois. Nous espérons trouver moyen d'interdire la double facturation et d'établir par ailleurs un mécanisme qui assure une rémunération convenable aux médecins.

#### LES AFFAIRES EXTÉRIEURES—LES ENTRETIENS AVEC LE SECÉTAIRE D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS

**M. Bob Ogle (Saskatoon-Est):** Monsieur l'Orateur, j'ai d'abord posé ma question au secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. MacGuigan) le 3 février dernier. Elle avait trait à ses entretiens avec le général Haig quelques jours plus tôt. Je voulais savoir aussi dans quelle mesure on pouvait donner créance aux résultats de ces entretiens et s'il avait été question des relations Nord-Sud.

Deux mois se sont écoulés depuis, et il s'est passé bien des choses relativement à la situation au Salvador et aux relations Nord-Sud. Nous avons aussi appris bien d'autres choses qui

mettent en doute certaines hypothèses sur lesquelles on s'était fondé pour prendre des décisions mais qui avaient montré le Canada sous un jour défavorable, non seulement au Canada, mais aussi dans bien d'autres pays du monde en ce qui a trait à nos rapports avec l'Amérique centrale, et notamment le Salvador.

● (2215)

Lundi dernier, quand nous assistions avec horreur à la tentative d'assassinat contre le président Reagan à Washington, j'ai été frappé par un autre aspect des événements qui se déroulaient à ce moment-là. Je veux parler de l'inexactitude des nouvelles qu'on nous donnait à propos du président. Ces événements se déroulaient sous les yeux de techniciens et de commentateurs de la télévision et de la radio. Pourtant, pendant les trois ou quatre premières heures, on nous dit que le président des États-Unis n'avait pas été atteint, qu'il se portait bien et qu'il plaisantait au moment de son arrivée à l'hôpital. Nous avons ensuite appris que le président avait été touché et, un peu plus tard, qu'il avait été gravement atteint et que son état était sérieux. En même temps, nous apprenions de même source que James Brady, le secrétaire de presse, avait été touché sérieusement, qu'il était mort, puis qu'il était en vie, que son état s'améliorait, enfin qu'il allait revenir à la santé.

Si j'évoque cet événement que viennent à peine de vivre tant de Canadiens qui ont suivi ce qui s'est passé, c'est que là-bas, dans cet espace très circonscrit, ils ont eu du mal à savoir ce qui se passait. Ceux qui ont été directement touchés par cette affaire, avec le changement qu'elle a entraîné dans la hiérarchie à Washington et tout ce qui est survenu ensuite, ce sont eux qui pourraient provoquer notre prochaine guerre atomique. Cette incapacité de savoir exactement ce qui se passait m'a vraiment effrayé.

L'empressement que le Canada a mis à suivre l'action américaine au Salvador ou au moins à lui conférer une sorte de dimension morale laissant croire que cela n'était pas mal repose sur des renseignements que j'estime très inexacts. Il faut que notre gouvernement contrôle avec une grande prudence ses informations quand une situation de ce genre se produit, surtout si nous voulons avoir la moindre crédibilité dont le dialogue Nord-Sud. Dans les relations Nord-Sud—auxquelles notre pays et notre gouvernement désirent sérieusement participer—la question de la crédibilité se pose au plus haut point. Pensons-nous sérieusement aux pauvres qui souffrent dans le monde, ou notre intérêt est-il juste suffisant pour nous mettre à la remorque de ce que les États-Unis décideront de faire dans une partie quelconque du monde, avec une politique fondée sur des renseignements très contestables?

Une publication imprimée à Toronto donne de bons renseignements sur l'Amérique latine en général. Il s'agit de «Central America Update», publiée de concert par le Groupe de travail latino-américain et le Centre de la Société de Jésus pour la Foi et la Justice. Ayant suivi la situation au Salvador, elle rapporte ce qui suit: